

Une étude menée en 2025 par la chambre d'agriculture de Bretagne révèle comment les jeunes éleveurs porcins perçoivent leur installation, un à deux ans après être devenus chef d'exploitation.

Des jeunes installés motivés et réalistes

Un bon relationnel entre le cédant et son repreneur est un pilier essentiel à la réussite d'une transmission. ©Chambre d'agriculture de Bretagne



LE SAVIEZ-VOUS

Alors que près d'un chef d'exploitation sur deux

Entre l'enthousiasme d'avoir franchi le pas et une conscience accrue des contraintes du métier, les retours des jeunes éleveurs un ou deux ans après leur installation sont contrastés. Ils restent néanmoins globalement encourageants pour l'attractivité et la pérennité de la filière porcine.

● DES INSTALLATIONS GLOBALEMENT RÉUSSIES ●

Les données issues de 29 suivis nouvel exploitant en élevage porcin réalisés entre 2018 et 2024 dans plusieurs régions françaises confirment une tendance majoritaire à la satisfaction après l'installation.

La grande majorité des jeunes éleveurs se déclarent satisfaits à très satisfaits de leur travail et de leur qualité de vie, notamment ceux ayant repris une exploitation familiale. L'autonomie, la diversité des tâches et la fierté d'être chef d'exploitation figurent parmi les principales sources de motivation citées. Pour beaucoup, l'installation représente l'aboutissement d'un projet mûri de longue date, souvent préparé par plusieurs années de salariat en élevage. Les reprises familiales favorisent d'ailleurs une intégration plus fluide et un accompagnement solide du cédant lors des premières années.

● UN ÉQUILIBRE VIE PRO-VIE PERSO ENCORE DIFFICILE ●

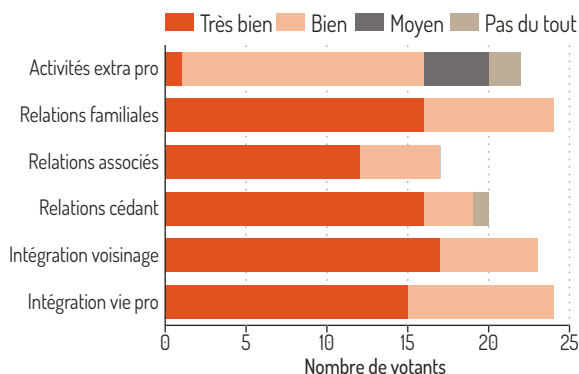
Malgré cet enthousiasme, la charge de travail reste un point de vigilance pour la majorité d'entre eux. Dans les ateliers porcins suivis, les éleveurs jugent la surcharge occasionnelle dans bien des cas, souvent liée aux travaux saisonniers des cultures ou à la gestion d'ateliers complémentaires. Toutefois, plusieurs jeunes installés évoquent une surcharge permanente, notamment dans les structures spécialisées naisseurs-engraisseurs, souvent liée à une organisation du travail encore en construction. Le manque de temps pour

a désormais plus de 55 ans, le renouvellement des générations constitue un enjeu majeur pour l'avenir des filières d'élevage. En Bretagne comme ailleurs, les chambres d'agriculture suivent de près cette transition à travers le dispositif Suivi nouvel exploitant (SNE). Réalisés un à deux ans après l'installation, ces suivis permettent de comparer les objectifs initiaux du jeune agriculteur à la réalité du terrain, en évaluant la satisfaction, la charge de travail et les résultats technico-économiques.

souffler ou s'investir dans la vie associative est régulièrement cité. Ces éleveurs

Satisfactions de l'intégration de l'activité agricole selon différents critères

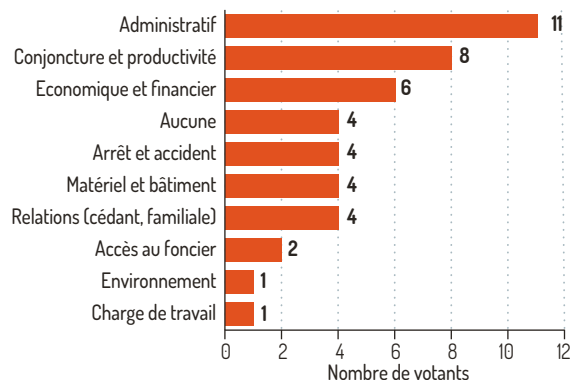
L'activité extraprofessionnelle est jugée moins satisfaisante, par manque de temps



Source: Chambre d'agriculture de Bretagne

Difficultés rapportées par les jeunes lors de l'installation

La lourdeur administrative est la difficulté la plus évoquée par les éleveurs interrogés



Source: Chambre d'agriculture de Bretagne

déclarent ne se dégager aucun jour de congé annuel. Cette contrainte, pèse d'autant plus sur une génération qui aspire à concilier performance et qualité de vie. La réduction du temps de travail, par une meilleure répartition des tâches ou l'embauche de salariés, figure d'ailleurs parmi les priorités citées pour les années à venir.

● DES RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES ENCOURAGEANTS ●

Sur le plan technico-économique, les exploitations

porcines suivies dégagent globalement de bonnes performances : dans plus de la moitié des cas, la marge brute réalisée atteint ou dépasse le prévisionnel établi avant installation. Ces résultats positifs s'expliquent par une conjoncture plutôt favorable au moment de la plupart des installations, mais aussi par une gestion rigoureuse et un accompagnement technique et financier jugé déterminant. Les jeunes installés soulignent la stabilité du revenu et la visibilité sur le long terme comme des facteurs ...

FINI LE STRESS EN CAS DE FORTES CHALEURS



Coolpig®

**Soyez prêts à profiter pleinement de l'été
en aidant vos porcs à gérer le stress
dû aux fortes chaleurs**

L'utilisation de la solution **Coolpig®** est recommandée en amont des pics de chaleurs et tout au long des mois les plus chauds afin de protéger les animaux et améliorer leurs performances au maximum.

 **provimi™**

Provimi France | www.provimi.fr
Suivez-nous sur 
Parc d'activités de Ferchaud - 35320 Crevin
Tél. +33 (0)2 99 42 62 62

Cargill

... essentiels de sécurité. La majorité estime avoir trouvé un modèle économique viable, souvent grâce à des investissements raisonnés et une bonne maîtrise des charges. Néanmoins, les installations plus récentes ont davantage souffert de la crise porcine de 2022, rappelant la forte dépendance du secteur aux fluctuations des marchés.

● LOURDEUR ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE ●

Si le bilan est globalement positif, les obstacles rencontrés sont bien identifiés. La complexité administrative arrive largement en tête : dossiers multiples, délais d'instruction des aides, demandes de financement ou formalités de mise aux normes. Ces démarches chronophages sont souvent vécues comme un parcours d'obstacles, d'autant plus frustrant qu'elles interviennent dans une période déjà intense. S'y ajoutent les aléas économiques récents : hausse des taux d'intérêt, volatilité des prix des intrants ou délais d'investissements. Pour certains, ces imprévus ont retardé la pleine mise en route du projet, pesant sur la trésorerie des premiers exercices. L'accès au financement reste d'ailleurs un sujet sensible, en particulier pour les installations hors cadre familial, où les garanties sont plus difficiles à réunir. Enfin, quelques situations de tension dans la relation avec le cédant ou entre associés rappellent combien l'accompagnement humain est aussi important que la dimension technique.

● S'IMPLIQUER AVANT LA PASSATION ●

À l'inverse, plusieurs facteurs ressortent comme détermi-

AMÉLIORER LE REVENU ET MAÎTRISER LE TEMPS DE TRAVAIL

Interrogés sur leur avenir, les jeunes éleveurs se projettent avec lucidité et ambition. Leurs priorités pour les prochaines années concernent avant tout l'amélioration du revenu et la maîtrise du temps de travail, souvent par la modernisation des équipements ou la rationalisation des ateliers. Certains envisagent d'agrandir leur cheptel ou d'investir dans la fabrication d'aliments à la ferme (FAF) afin de gagner en autonomie et en résilience. D'autres réfléchissent à renforcer leur équipe, via l'embauche ou la coopération entre exploitations. L'anticipation du départ en retraite d'un associé ou d'un parent constitue également une préoccupation récurrente. Globalement, la jeune génération affiche une volonté claire : pérenniser les élevages porcins tout en repensant les équilibres de vie. Un signe encourageant pour l'avenir d'une filière qui, malgré les contraintes, continue d'attirer des profils motivés et pragmatiques.

nants dans la réussite des installations. L'accompagnement professionnel par les chambres d'agriculture, les groupements ou les banques joue un rôle central, en particulier dans la construction

du prévisionnel et la sécurisation du projet. La relation de confiance entre cédant et repreneur est citée comme un élément clé : les transmissions réussies sont souvent celles où la communication



CÔTÉ BIBLIO

Retrouvez l'article complet

aux 58^e Journées de la recherche porcine 2026 :

Analyse des suivis post-installation en élevage : satisfactions, difficultés et perspectives de nouveaux installés.

est fluide et où le repreneur a pu s'impliquer avant la passation. L'expérience acquise comme salarié ou stagiaire sur l'exploitation reprise permet aussi de mieux anticiper les réalités du métier et d'éviter certaines erreurs. Enfin, la solidité financière de l'exploitation au démarrage, notamment grâce à un niveau d'endettement maîtrisé, est perçue comme un gage de sérénité et de durabilité. **✉**

Marie Couasnon

marie.couasnon@breitagne.chambagri.fr

Les suivis post-installation étudiés par les chambres d'agriculture reflètent la diversité des systèmes, des modes d'installation et des organisations économiques de la filière porcine française.

Vingt-neuf exploitations porcines étudiées

Les résultats présentés dans cet article s'appuient sur 29 suivis post-installation réalisés en élevage porcin entre 2018 et 2024 par le réseau des chambres d'agriculture. Les exploitations concernées sont majoritairement situées en Bretagne, premier bassin porcin français, complétées par quelques situations en Nouvelle-Aquitaine. Elles illustrent la diversité des trajectoires d'installation observées ces dernières années dans la filière. La plupart des exploitations suivies sont spécialisées en

production porcine, tandis qu'un tiers associe le porc à un autre atelier d'élevage, principalement bovin.

ESSENTIELLEMENT DES FILIÈRES LONGUES

Les systèmes étudiés correspondent majoritairement à des ateliers naisseurs-engraisseurs, mais incluent également des élevages d'engraissement. Dans la grande majorité des cas, le porc constitue l'activité économique principale, parfois complétée par des cultures de vente.

Les circuits de commerciali-

sation sont essentiellement organisés en filière longue. La vente en circuit court reste marginale et limitée à quelques exploitations, dont certaines en agriculture biologique. Les installations sont le plus souvent issues d'une transmission familiale, même si des situations hors cadre familial sont également représentées, notamment dans des systèmes mixtes ou avec atelier porcin secondaire. Les exploitations analysées sont majoritairement structurées en sociétés agricoles, traduisant une organisation collective du travail. **✉ M. C.**